



Senior, d'accord, mais

EXCLUSIVITÉ. Une étude révèle que la majorité des Français tarde à accepter de basculer dans la catégorie des « plus âgés ».

ON MET TELLEMENT ce mot à toutes les sauces qu'on ne sait plus très bien ce qu'il signifie. Salarié confirmé, jeune retraité, baby-boomer, personne âgée ? Et pourtant, on se sent bien devenir senior à un moment ou à un autre de sa vie.

Pour le baromètre 55+ de Cogedim Club que nous révélons en exclusivité, TNS Sofres a posé la question en face à face, au porte-à-porte, à plus d'un millier de Français âgés de 55 ans et plus : « Vous sentez-vous appartenir à la catégorie des seniors ? » Et si beaucoup de visages encore jeunes secouent vivement la tête ou haussent les épaules, il y a clairement un âge où la bascule s'opère vers le oui : 66 ans. « A cet âge en moyenne, plus de la moitié des personnes interrogées répondent *oui* ou *plutôt* », commente Zein Sawaya, chef de projet pour la Sofres.

« Tout le monde cherche des nouveaux mots pour désigner les étapes de vie entre la retraite et la grande vieillesse »

Alexis Moreau, directeur de Cogedim Club

« Mais si on regarde dans le détail, les femmes et les hommes ne se reconnaissent pas comme senior aux mêmes âges ! » Les Français basculent psychologiquement dans la catégorie seniors à 65 ans et les Françaises à 67 ans, s'offrant ainsi deux années de rab dans la tranche du dessous, celle des quinquagénaires et sexagénaires actifs ou tout juste retraités qui se sentent encore loin de la « vie d'après ». Et qui, pour dire vrai, refusent souvent ce vocable fourre-tout censé mettre dans un même panier la personne de 60 ans et celle de 92 ans...

Reste que finalement le nom



« senior » — qui signifie juste « plus âgé » — finit par être bien adopté. Et que 66 ans n'étant pas un âge canonic, on ne peut plus simplement considérer ce mot piège comme une manière élégante ou malhabile de désigner la personne âgée.

Les seniors qui acceptent de franchir ce cap sémantique et symbolique ont encore bien souvent dix ou quinze ans de vie en pleine forme devant eux. Beaucoup ont toujours l'envie et l'espoir de renouveler leur quotidien (+ 42 % de divorces après la retraite et + 21 % de mariages entre 2006 et 2012). D'ailleurs, 85 % de ceux que la Sofres a interrogés sont satisfaits de la vie qu'ils mènent, du moins — et c'est très lié — tant

qu'ils continuent à avoir des relations avec les autres.

« Tout le monde cherche des nouveaux mots pour désigner les deux ou trois étapes de vie entre la mise à la retraite et la grande vieillesse », sourit Alexis Moreau, le directeur de Cogedim Club, dont les résidences pour seniors accueillent une majorité de femmes seules de... 83 ans en moyenne. « Mais ça ne prend pas, peut-être parce qu'un même mot permet de glisser plus doucement d'une étape à l'autre. »

Peut-être aussi parce que les seniors font ce qu'ils veulent de ce mot... Et glissent dans sa peau au moment où ils le choisissent.

FLORENCE DEGUEN

Leur moral est plutôt bon

Que dit le baromètre TNS Sofres pour Cogedim Club sur les plus de 55 ans ?

Ils vont bien... 85 % des plus de 55 ans sont satisfaits de leur vie (dont 23 % très satisfaits). Le même taux de satisfaction qu'on retrouve dans les enquêtes auprès des ados ! ... tant qu'ils sont entourés et ouverts sur le monde. Pour 49 % des sondés, la meilleure recette pour garder le moral, c'est de vivre à proximité de sa famille et de ses amis et pour 36 % de rester au fait de l'actualité.

Cela suppose de sortir de leur zone de confort. Parmi les autres recettes citées (en moyenne 2 par personne), il s'agit aussi et surtout de ne pas s'endormir : se divertir (24 %), voyager (22 %), adhérer à un club (22 %), s'occuper de son apparence (16 %), pratiquer de nouvelles activités (16 %), rester au courant des nouveautés technologiques (13 %).

Le tissu social de la vie active compte pour la suite. 58 % reconnaissent en effet qu'il est plus difficile de se faire de nouvelles relations, surtout à partir de 70 ans. Et la plupart des rencontres se font via les amis et les connaissances déjà établis (37 %) ou le quartier où l'on est implanté (24 %).

Enquête TNS Sofres pour Cogedim Club réalisée auprès de 1 040 individus âgés de 55 ans et plus, au domicile en face à face, en janvier et février 2015.



■ VOIX EXPRESS

Propos recueillis par TIMOTHÉE BOUTRY

Selon vous, à quel âge est-on senior ?



(LP/Frédéric Degt.)

Laurent Broussal
26 ans, banquier
Strasbourg (67)

« **A 50 ans.** Je pense que c'est l'âge où on commence à avoir une autre vision de la vie : on est davantage posé, on ne cherche plus forcément à évoluer. On commence à avoir acquis une certaine maturité et les attentes ne sont plus les mêmes. Mais ça ne veut pas forcément dire qu'on est vieux. Pour moi, être senior, ce n'est pas péjoratif. Au contraire, c'est synonyme d'expérience. »



Muriel Cuvelé
50 ans, infirmière
Trilport (77)

« **A partir de 40 ans.** C'est l'âge où on commence à être responsable, mais ça ne signifie pas que l'on est âgé. Ça dépend surtout de la mentalité des gens : on peut devenir senior de 7 à 77 ans. Certains sont déjà vieux dans leur tête alors qu'ils sont encore très jeunes. Moi, je pense que je ne serai jamais senior, je garderai toujours ma mentalité joviale. Se sentir senior, c'est quand même un peu triste. »



Virginie Gouzon
48 ans, cadre de santé
Gournay-sur-Marne (93)

« **A 60 ans,** c'est-à-dire à l'âge de la retraite. Aujourd'hui, on a tendance à dire que ça commence plus tôt : on explique aux plus de 45 ans qu'ils vont avoir du mal à retrouver un travail car ce sont déjà des seniors. Je ne suis pas d'accord. Pour moi, être senior, c'est être inactif professionnellement. Mais, pour autant, ce n'est pas si négatif parce que ça veut dire qu'on a davantage de temps pour soi. »



Mathilde Gaillot
23 ans, étudiante
Metz (57)

« **A 60 ans,** l'âge de la maturité. Que ce soit sur le plan professionnel — être à l'apogée de sa carrière — ou sur le plan personnel — obtenir une carte de réduction par exemple. C'est la période où on a appris tellement de choses qu'est venu le temps de transmettre. Moi, j'aimerais, l'espace de quelques secondes, savoir comment je serai senior pour voir ce que j'aurais fait de ma vie. »



Antonio Valente
47 ans, mécanicien
aéronautique
Villacoublay (78)

« **A 65 ans.** Ça correspond surtout à l'âge où l'on cesse de travailler, où l'on est récompensé du travail fourni. Avant ça, on a encore plein de choses à apporter. Je suis avec de jeunes salariés de 18 ou 19 ans. Ils me prennent pour un vieux, mais moi je ne me considère pas comme tel. Et quand on devient senior, on n'est pas inutile : on reste actif économiquement. »



■ L'ÉDITO

Vive la vie !

« **J**eune », on sait ce que cela veut dire. « Vieux », aussi. On peut même en dresser les portraits-robots : le jeune est solide, a l'échine droite et le pas ferme. Le vieux, lui, est un peu perdu dans sa mémoire, a la silhouette fragile et maladroite. Il titube et chancelle, poussé malgré lui vers l'avant — vers la sortie — par toutes ces années qui pèsent sur ses épaules. Mais « senior » ? Cela correspond à cette période mal définie de la vie, qui se situe entre le « plus très jeune » et le « pas encore vieux ». Et dans cette société qui a presque sanctifié la jeunesse, les seniors vivent une espèce d'âge d'or : eux aussi, ils ont l'avenir devant eux. Avec de l'expérience en plus !

JEAN-MARIE MONTALI
jmmontali@leparisien.fr

Ils ont
les marques
à leurs pieds

UN PORTE-MONNAIE EN OR. Le marché représenté par les seniors doit dépasser les 130 Mds€ en France en 2020 contre 92 Mds€ en 2013. A la clé, 300 000 emplois pourraient être générés d'ici cinq ans à travers ce qu'il convient d'appeler la « silver économie » (« silver », mot anglais désignant le matériau argent, comme la couleur des cheveux grisonnants des aînés). Un salon les met même à l'honneur à Paris, du 9 au 12 avril*.

Evidemment, de fortes disparités sociales se cachent derrière le terme « senior » mais, dans les grandes lignes statistiques, ils jouissent d'un pouvoir d'achat plus important que leurs enfants et petits-enfants, sont propriétaires, ont fini de rembourser leurs crédits et ont parfois bénéficié d'un héritage. Pas étonnant alors que les marques les cajolent. Au fil de publicités, études et sondages, leur credo est simple : briser l'image des « âgés » qui ne vivent plus qu'à travers leurs petits-enfants. Le senior assumé et dynamique consomme et dépense d'abord pour lui-même, martèlent les pubs. Evian, avec ses seniors en pleine forme sautant tête en avant dans une piscine, a fait florès. Nutella fait danser — aussi — des têtes grises sur son pot géant à l'occasion de son anniversaire. Et sur les immenses affiches du comparateur de billets d'avion Liligo, un couple de seniors voyageurs et libérés « aime choisir avec qui il s'envoie en l'air ».

FLORA GENOUX

* Porte de Versailles, Paris XV^e, de 10 heures à 18 heures, jusqu'à 17 heures le dimanche. Entrée : 10 € sur place. Invitations gratuites sur le site www.salondesseniors.com.